



Edouard Carmignac fête ses vingt ans... à la tête de Carmignac Gestion.

Avoir vingt ans en ces temps de récession mondiale, est-ce difficile ? Carmignac Gestion pourrait répondre par la négative. La firme française de gestion d'actifs indépendante a fêté son vingtième anniversaire en grande pompe lundi. La crise financière a certes marqué les performances des fonds proposés par la société. Mais cela n'a pas entamé la confiance des investisseurs. L'encours sous gestion est resté stable par rapport à 2007, à 12,6 milliards d'euros. La firme a enregistré une collecte nette de 3 milliards d'euros dans les huit pays où elle est représentée (y compris chez nous). Elle a renforcé ses équipes dans un contexte où ses concurrents fusionnent et licencient à tour de bras, ou, au mieux, gèlent les recrutements. Les nouvelles recrues ont été soigneusement sélectionnées pour leur expérience sur les actions ou sur des instruments dérivés plus complexes, utiles pour couvrir les risques des fonds. Carmignac Gestion compte désormais 128 collaborateurs dont 15 gérants et analystes. Précisons que le capital de la société est entièrement détenue par ceux-ci. Carmignac Gestion s'est même offert le luxe de renoncer à une commission de performance sur son fonds vedette, Carmignac Patrimoine (7 milliards d'euros sous gestion). Terminant 2008 sur un rendement symbolique de... 0,01 %, le fonds a surperformé son indice de référence de 11,91 %. Celui-ci est calculé sur base de la performance moyenne équilibrée des indi-

ces MSCI World et Citigroup WGBI All Maturities (un indice d'obligations). Cette surperformance donnait au fonds le droit de prélever une commission supplémentaire de 57 millions d'euros. La société a préféré s'en dispenser.

L'OBJECTIF DE LA PERFORMANCE ABSOLUE

Le fonds Patrimoine se range dans la catégorie mixte, investissant à la fois dans les actions et les obligations. Géré par Edouard Carmignac (le fondateur de Carmignac Gestion), Rose Ouahba et Frédéric Le-

Carmignac Gestion espère se hisser un jour au statut de « mini-Fidelity » en Europe.

roux, la sicav a dû opérer, comme la plupart des fonds de la société, un revirement dans sa politique de gestion en cours d'année. Les gérants ont décidé d'utiliser plus systématiquement les couvertures. Carmignac Patrimoine, fin 2008, était investi à 73,5 %, le reste des actifs étant parqué en liquidités. Sur cette partie, l'exposition du portefeuille en actions est entièrement immunisée par des couvertures classiques, comme des opérations de portage sur les devises, et des couvertures spécifiques. Celles-ci

sont apportées par des « futures » sur indices permettant de jouer à la baisse ces derniers. En outre, le portefeuille investi en actions privilégie des sociétés de secteurs défensifs, comme les soins de santé et le marché de l'or. Cette stratégie permet à la société d'offrir une corrélation nulle par rapport au marché, donc une performance absolue.

DES OPPORTUNITÉS

Le revirement défensif opéré par les fonds de Carmignac Gestion intervient à un moment clé pour l'industrie des fonds. « L'Europe vieillit. Les investisseurs ont besoin de produits d'épargne performants et pas trop volatils. Nous essayons d'avoir une gamme conforme à cette tendance », a indiqué Edouard Carmignac lors d'une conférence de presse lundi.

« On assiste à une évolution de la gestion d'actifs, où les banques, qui dominaient jusqu'à présent, mettent leurs activités de gestions d'actifs en vente en raison de la crise. Ce qui va déboucher sur une généralisation de l'architecture ouverte. Cette ouverture va nous permettre de distribuer nos fonds par le biais des banques. Jusqu'à présent, nous ne sommes distribués que par des conseillers indépendants », précise le fondateur de Carmignac.

À l'entendre, ces évolutions devraient permettre à la firme de se hisser en Europe au statut de « mini-Fidelity », star des gestionnaires d'actifs, avec 167 milliards d'euros sous gestion. ♦